

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 janvier 1921

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 21. — *Changements d'adresses*, p. 21. — *Admissions*, p. 21. — *Présentations*, p. 22. — *Contributions à nos Publications*, p. 23. — *Prix Dollfus 1919 et 1920 (Rapport)*, p. 23.

Observations diverses. — A. HOFFMAN. Capture d'*Otiorrhynchus tenuicostis* HUST. [COL. CURCULIONIDAE], p. 24. — E. DATTIN. Capture [LEP.], p. 25.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Trente-septième note : Récoltes de MM. Ch. Alluaud et A. Théry dans le Maroc occidental, p. 25. — W. R. THOMPSON. Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [DIPT.]. I. *Engyzops Pecchiolii* Rond., p. 27. — E. DE BERGEVIN. Note rectificative à propos de *Rileyopsis Peyerimhoffi* Bergev. [HEM. ACHILIDAE], p. 31.

Correspondance. — M. R. VITALIS DE SALVAZA envoie sa photographie pour l'album de la Société.

— MM. E.-B. ASHBY et G. DURAND remercient la Société de leur admission.

Changements d'adresses. — M. H. PIERSON, 3, rue Monmartel, Brunoy (S.-et-O.).

— M. R. VITALIS DE SALVAZA, attaché à l'Institut scientifique, boîte postale n° 64, Saïgon (Indo-Chine).

Admissions. — M. le Dr ACHALME, directeur du laboratoire colonial, 1, rue Andrieux, Paris, 8^e. — *Biologie générale.*

— M. le R. P. CAIUS, professeur de Zoologie, St-Joseph's College, Trichinopoly (Indes Anglaises). — *Diptères. Biologie générale.*

Bull. Soc. ent. Fr. [1921]. — N° 2.

— M. P. CLÉMENT, étudiant, 82, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e [membre assistant admis à titre définitif]. — *Coléoptères*.

— M. P. CORBIÈRE, négociant, 54, rue de Prony, Paris, 17^e. — *Lépidoptères*.

— M. J. GOBERT, élève à l'École forestière, Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères*.

— M. L. GUILLEMART, propriétaire à Sacy, par Ville-Dommange (Marne). — *Coléoptères*.

— M. A. HEMON, 36, rue Gay-Lussac, Paris, 5^e. — *Coléoptères principalement Carabiques*.

— M. le P^r H. OSBORN, Ohio State University, Columbus (Ohio), U. S. A. [réadmission]. — *Entomologie générale*.

— M. J. PERTUISET, ingénieur-électricien, 82, avenue de Wagram, Paris, 17^e. — *Coléoptères*.

Présentations. — M. le P^r Ch.-P. ALEXANDER, 419, West Main Street, Urbana (Ill.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

— M. M.-L. BERQUET, capitaine d'artillerie, 7, avenue Daniel-Lesueur, Paris, 17^e, présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. LAHAUSOIS et L. CHOPARD.

— M. A. F. BURGESS, Secretary, American Association of economic entomologists, Melrose Highlands (Mass.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

— M. le Rev. C.-R.-N. BURROUGHS, F. E. S., The Vicarage, Mucking, Standford-le-Hope (Essex), Angleterre, présenté par M. J. SURCOUF. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. RABAUD et L. SÉMICHON.

— M. R. DE FLEURY, 18, avenue Gambetta, Choisy-le-Roi (Seine), présenté par M. A. LAVALLÉE. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et E. MOREAU.

— M. L. GERMAIN, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5^e, présenté par M. J. SURCOUF. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. LESNE et L. BERLAND.

— M. P.-A. GLICK, University of Illinois, Urbana (Ill.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

— M. C.-C. HILL, U. S. entomological Laboratory, 227, Moreland avenue, Carlisle (Pa.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

— M. HUBAULT, inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, rue Girardet, Nancy (Meurthe-et-Moselle), présenté par M. R. LIENHART. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. MOREAU et L. LHOMME.

— M. J.-H. MESNARD, étudiant, 43, rue du Maréchal Foch, Versailles (Seine-et-Oise), présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. BILLIARD et Ch. LAHAUSOIS.

— M. H.-R. PAINTER, U. S. entomological Laboratory, Box 55, West Lafayette (Indiana), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

— M. le Pr P.-J. PARROTT, Agricultural Experiment Station, Geneva (N. Y.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

— M. L.-M. PEAIRS, Agricultural Experiment Station, Morgantown (W. Va.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

— M. L. Scellier, 4, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11^e, présenté par M. Ch. LAHAUSOIS. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. MAGNIN et L. CHOPARD.

— M. H.-J. TURNER, F. E. S., Drakefell Road, New Cross, London, S. E. 14, Angleterre, présenté par M. J. SURCOUF. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. RABAUD et L. SÉMICHON.

— M. W.-R. WALTON, Bureau of Entomology, U. S. Département of Agriculture, Washington (D. C.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. HOWARD et P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. MOREAU.

Contributions à nos Publications. — Le Trésorier a reçu pour nos publications les sommes suivantes :

M. E. DE BERGEVIN	23 francs
M. B. DE BRUNIER	23 —
M. L. DEMAISON	23 —
Anonyme	10 —

Prix Dollfus 1919 et 1920 (Rapport). — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. F. LARROUSSE donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission nommée pour examiner les ouvrages des candidats au prix Dollfus (annuités 1919 et 1920) s'est réunie le 19 janvier sous

la présidence de M. J. SURCOUF ⁽¹⁾. Aucun auteur n'avait présenté d'ouvrage au concours pour l'année 1920.

Sur la proposition de M. P. LESNE, elle a procédé à l'examen d'un travail de M. E. SÉGUY, préparateur au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, ouvrage intitulé : « Les moustiques de France », paru dans le *Bulletin du Muséum* [1920], (Nos 1 à 6). Une dernière partie paraîtra dans un des prochains *Bulletins* de cet établissement scientifique.

Sans vouloir faire une analyse complète du mémoire de M. SÉGUY, nous insisterons en premier lieu sur son opportunité. Le rôle important des moustiques en pathologie rend leur étude systématique nécessaire ; or, en France il n'existe actuellement aucun ouvrage pratique de détermination de cette importante famille. M. SÉGUY a comblé cette lacune ; son travail rendra les plus grands services au monde entomologique et au monde médical. L'auteur a groupé, d'une façon claire, les principaux caractères des espèces, les a réparties en groupes naturels et a donné des tableaux dichotomiques permettant de déterminer aisément, non seulement les adultes, mais encore les larves. De nombreux dessins, d'une grande clarté, illustrent et complètent le texte.

J'ajouterai, pour terminer, que ce travail ne s'adresse pas spécialement aux entomologistes de profession, il est à la portée des débutants. Il rentre donc en tous points dans les conditions prévues pour l'obtention du prix Dollfus et a été jugé, par les membres présents à la Commission, digne d'être proposé à vos suffrages pour l'obtention des deux annuités (1919 et 1920) de ce prix.

Le vote aura lieu à la séance du 23 mars 1921 ⁽²⁾.

Observations diverses.

Capture d'*Otiorrhynchus tenuicostis* HUST. [COL. CURCULIONIDAE]. — M. A. HOFFMANN signale qu'il a reconnu dans un lot de Curculionides provenant d'Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales) et capturés par le commandant A. MAGDELAINE en octobre 1915, 2 ♂ et 1 ♀.

(1) Étaient présents : MM. J. DE JOANNIS, F. LARROUSSE, P. LESNE, A. MÉQUIGNON, ÉL. RABAUD, J. SURCOUF, P. VAYSSIÈRE. — Excusés : MM. J. ACHARD et E. MOREAU.

(2) Le Secrétaire rappelle que tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le 22 mars 1921.

d'*Otiorrhynchus tenuicostis* décrit récemment (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 19) par A. HUSTACHE. Cette espèce est bien distincte des formes voisines de son groupe.

Capture [LEP.]. — M. E. DATTIN signale un Tortricide nouveau pour la faune française, *Conchylis sabulicola* Wlsghm. (= *erigerana* Wlsghm.), qui n'était connu jusqu'à présent que d'Angleterre. Cette espèce n'est pas rare cependant à Montfaucon-du-Lot (arr^t de Gourdon, Lot), de la mi-juillet à la fin de septembre, sur les pentes arides des collines jurassiques où croît en abondance *Erigeron acris* L., plante nourricière de la chenille.

Communications

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain.

Trente-septième note : Récoltes de MM. Ch. Alluaud et A. Théry dans le Maroc Occidental ⁽¹⁾

par P. DE PETERIMHOFF.

STAPHYLINIDAE.

134. **Stenus (Hemistenus) Atlantis**, n. sp. — Long. 3,5 mm. — (*Tarsorum penultimo articulo fisso, bilobato, antepenultimo integro, tarsis posticis brevibus, crassis, articulo 1° et ultimo ejusdem ferme longitudinis, abdomine marginato, antennis pedibusque nigris*). — *Parum elongatus, depressus, palpis ad basin exceptis totus niger, pube argentea supra parce vestitus. Caput pronoto latius, coleopteris angustius, dense punctatum, sulcis frontalibus vix indicatis, antennis brevibus, articulis 3°, 4° et 5° subaequalibus. Pronotum aequè longum ac latum, lateribus rotundatum, versus ad basin leviter attenuatum, perdense punctatum, subplanum. Coleoptera pronoto sesquolongiora, validius ac remotius punctata, basi ad suturam et prope humeros impressa, pube argentea obliqua ad latera ut liturata. Abdomen punctis sat grossis ut coleoptera instructum, segmentis prioribus absque carinulis. Subtus dense pubescens, punctis cribratus. — Maris ultima segmenta duo subtus apice leviter emarginata.*

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-36, voir ce *Bulletin* [1905-1920]. — 15° note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25° note, *ibid.* [1917], p. 117.

La 15° note (1912) a spécialement trait à la faune marocaine.

Ad Atlantem imperii maroccani.

Aïn-Leuh (Moyen-Atlas), vers 1.800 m., en très petit nombre.

De taille à peine inférieure à celle de *S. picipes* Steph.; immédiatement distinct par les antennes, les palpes (sauf la base) et les pattes noirs. Très voisin de *S. Leprieuri* Cussac, dont il représente évidemment la forme vicariante; sensiblement plus grand, sillons frontaux et impressions prothoraciques à peu près nuls.

SCYDMAENIDAE.

135. **Neuraphes Theryi**, n. sp. — Long. vix 1 mm. — *Parum convexus, oculis exceptis ex toto rufus, pube longiuscula indutus, facie N. dubio* Reitt. *similis. Caput convexum, pronoto augustius, absque foveis aut carinis, antennis tenuibus, versus apicem tamen spissatis, clava quadriarticulata, aegre definita, penultimis articulis subtransversis. Pronotum longius quam latius, subcordatum, antice rotundato-ampliatum, ecarinatum, basi depressum et quadrioveolatum, lateribus ad basin breviter marginatum. Coleoptera parum convexa, breviter ovata, punctulis in disco sparsa, sulco humerali parum producto. — Mas alatus, oculis majoribus (coleopteris simplicibus). Femina aptera, oculis minutis.*

Regio atlantica imperii maroccani.

Quelques spécimens récoltés à l'Oued Fouarat, près Kenitra.

Petite espèce peu caractérisée, voisine d'aspect et de structure de *N. dubius* Reitt. (de Corse), dont elle se distingue par la forme moins convexe, les antennes un peu plus courtes, le prothorax moins cordiforme, à rebord latéral peu développé, les élytres plus élargis, plus visiblement ponctués, sans élévations antéapicales chez le ♂ et les yeux très sensiblement réduits chez la ♀.

C'est le premier *Neuraphes* signalé dans les limites du territoire marocain.

CURCULIONIDAE.

136. **Phyllobius** (s. str.) **maroccanus**, n. sp. — Long. 4,5-6 mm. — *Oblongus, niger, antennis pedibusque rufis, squamulis rotundatis viridibus vestitus, pilis cinereis erectis perlonge hirtus. Caput transversum, rostro brevi, aequilato, pterygiis exceptis quam fronte plana angustiore, oculis majusculis, prominulis. Antennae graciles, art. 1-2 elongatis, ceteris longioribus quam latioribus, obconicis, clava elongata, fusiformi. Pronotum latius quam longius, lateribus rotundatum, antice magis-*

quam postice attenuatum, vix constrictum, ecarinatum. Coleoptera striatopunctata, spatiis denudatis minutis sparsa, apice attenuata, haud acuminata, angulo suturali demisso. Pedes ciliati, femoribus clavatis, aequidentatis, tibiis anticis sinuatis, apice intus dentatis. Subtus antice ut supra squamulatus, abdomine autem pube adpressa tantum induto. — Maris forma angusta, abdominis planati, granulosi, opaci segmento 1° apice foveolato, 2° haud plicato. — Feminae forma crassa, coleopteris versus apicem ampliatis, abdominis convexi segmentis prioribus nitidis, tantum punctulatis.

Hab. Atlantem imperii maroccani.

Azrou et Aïn-Leuh (Moyen Atlas).

Squamulation, pilosité et aspect, en somme, de *P. betulae* Fabr.; mais le ♂ est dépourvu de toute trace de pli au 2° segment abdominal. La structure du rostre, dont le plan supérieur est notablement plus étroit que le front, et l'absence d'écailles au ventre, font ranger naturellement l'espèce auprès de *P. tuberculifer* Chevr. (d'Espagne septentrionale et centrale), que je ne connais pas de visu, mais que SCHILSKY représente (Küst., Käf., XLV (1908), 46) comme ayant les élytres acuminés au bout et l'angle sutural aigu, ce qui n'est assurément pas le cas ici.

Le genre *Phyllobius*, si abondamment représenté en Europe, manquait jusqu'à présent à la faune du Nord de l'Afrique.

Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [DIPT.]

I. *Engyzops Pecchiolii* Rond.

par W. R. THOMPSON.

Dans un travail actuellement sous presse, j'ai donné des descriptions des formes larvaires de toutes les espèces de la famille des *Sarcophagidae* dont j'ai pu me procurer les jeunes stades. Toutefois, en raison de la rareté de certains de ces Diptères, je n'ai pu observer que 30 % environ des genres cités, comme appartenant à cette famille, par BEZZI et STEIN : et encore, dans la plupart des cas, je n'ai pu décrire que les larves primaires. Je me propose donc de combler les nombreuses lacunes dans ce travail par des descriptions ultérieures des formes larvaires encore inconnues des espèces considérées par les principaux systématiciens comme membres de la famille des *Sarcophagidae*.

Dans cette note, je vais décrire la larve primaire et le système reproducteur de la femelle adulte d'*Engyzops Pecchiolii* Rond.

Le genre *Engyzops*, établi par RONDANI, a été considéré par BRAUER et BERGENSTAMM (B. B., *Denkschr. Akad. Wien.*, 1893) et par les auteurs du Catalogue des Diptères paléarctiques (vol. III), comme appartenant aux *Sarcophagidae*. Cette opinion a été évidemment basée sur l'examen des caractères externes de l'insecte adulte puisque le système reproducteur de la femelle et les formes larvaires des espèces de ce genre ont été jusqu'à présent inconnus.

J'ai pris une femelle d'*Engyzops Pecchiolii* Rond. (1) le 10 juin 1920 dans le jardin du laboratoire du Bureau d'Entomologie des États-Unis à Auch (Gers) et, l'ayant disséquée, j'y ai trouvé le système reproducteur bien développé avec l'utérus plein de larves prêtes à éclore.

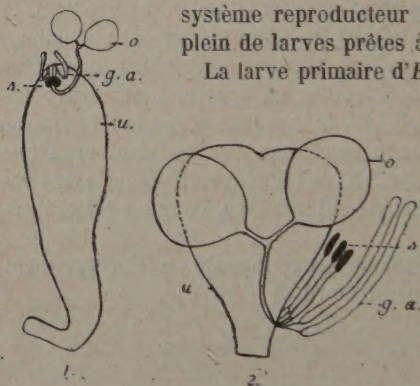


Fig. 1. Système reproducteur de la ♀ adulte d'*Engyzops Pecchiolii* Rond.; — fig. 2. Système reproducteur de la ♀ adulte d'un *Sarcophagide* (figure schématique); g. a. glandes accessoires; o, ovaires; s, spermatheque; u, utérus.

La larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii* est allon-

gée, mesurant à peu près 1,6 mm. de long. et 0,33 mm. de large (fig. 1). La peau est lisse, incolore et transparente, mais, sur les bords antérieurs des cinq premiers segments du corps, il existe une bande ventrale de forts crochets noirs, dirigés en arrière; la larve est métapneustique; les chambres feutrées des stigmates postérieurs sont relativement petites et courtes; l'organe antennaire est assez allongé (fig. 3), ayant la forme d'un ellip-

soïde de révolution tronqué près de son extrémité proximale; l'organe sensoriel de Keilin, qui est en rapport avec les tiges des disques imaginaires des pattes thoraciques, présente trois petites soies fines et assez allongées. L'appareil bucco-pharyngien est fort et bien développé (fig. 4, 5 et 6) et d'un type assez remarquable; il se termine

(1) Je dois la détermination de cette espèce à l'obligeance de M. le Dr J. VILLENEUVE.

antérieurement en une dent médiane impaire, mais cette dent, au lieu d'être recourbée vers la face ventrale de la larve et dirigée en bas, comme c'est le cas pour la généralité des larves, est légèrement recourbée dans le sens dorsal, étant convexe sur son bord inférieur et concave sur son bord supérieur; vers la base de son bord dorsal, elle présente une petite dent supplémentaire; la région intermédiaire est fusionnée antérieurement avec la base de la dent médiane et postérieurement avec la région basilaire, sans articulations; la plaque de la glande salivaire n'est séparée sur ses bords des baguettes latérales de la région intermédiaire que par une ligne à peine perceptible de cuticule non chitinisée; cette plaque est fusionnée antérieurement avec la plaque hypopharyngienne; de part et d'autre de la dent médiane se trouve un crochet fort et aigu, recourbé ventralement, qui présente postérieurement une apophyse pour l'insertion d'un muscle déterminant des mouvements du crochet dans le sens dorso-ventral; je n'ai pas trouvé de côtes dans le plancher de la gouttière pharyngienne.

L'œuf est allongé, un peu recourbé; le chorion est transparent et incolore, avec une ornementation composée d'hexagones allongés antéro-postérieurement, les intervalles entre les hexagones étant bordés de chaque côté par une étroite bande de fines punctuations.

Le système reproducteur de la femelle adulte présente un utérus un peu allongé, au sommet duquel s'attachent les conduits des spermathèques, des glandes accessoires et des ovaires: dans l'échantillon étudié, je n'ai trouvé qu'une seule paire de spermathèques, mais il se peut qu'il en existe normalement trois dont une manque ici par suite d'un accident survenu pendant la dissection.

Or, par les caractères de la larve primaire et du système reproducteur de la femelle adulte, *Engyzops Pecchiolii* diffère nettement de tous les Sarcophagides que j'ai étudiés jusqu'ici.

Chez ces derniers, le système reproducteur de la femelle présente un utérus en bissac qui reçoit les conduits des organes génitaux internes tout près de son orifice externe (*Sarcophaga*, *Nyctia*, *Brachycoma*, *Miltogramma*, *Araba*, *Metopia*, *Sphecapata*, *Pachyophthalmus*, *Paramacronychia*) (1).

(1) Il faut dire que, d'après CHOŁODKOWSKY (*Zool. Anz.*, 33), l'appareil génital d'*Helicobosca muscaria* n'est pas de ce type: toutefois, l'auteur n'ayant étudié qu'une femelle immature, il y aurait lieu d'entreprendre d'autres recherches sur cette espèce dont on ne connaît encore que la larve primaire.

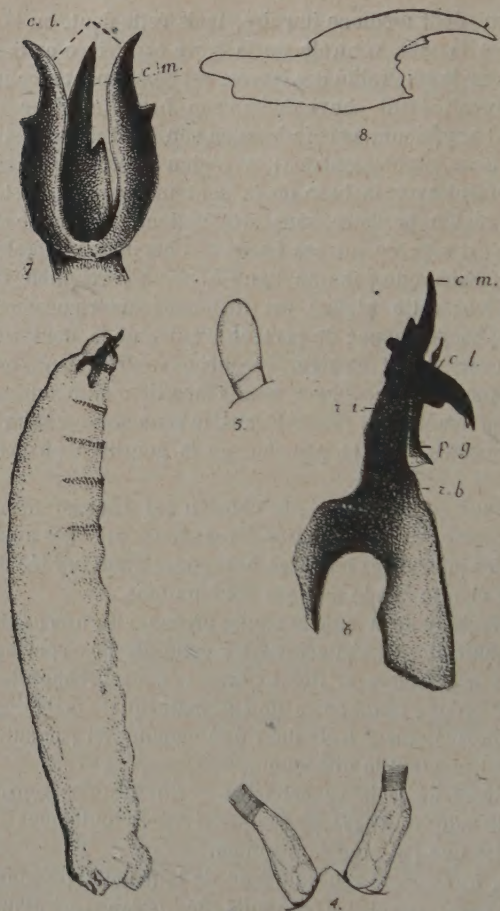


Fig. 3. Larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii*, vue de côté, $\times 35$; — fig. 4. Stigmates postérieurs et chambres feutrées, $\times 140$; — fig. 5. Organe antennaire, $\times 875$; — fig. 6. Appareil buccopharyngien, vu de côté, $\times 445$; c. l., crochet latéral; c. m., crochet médian; p. g., plaque de la glande salivaire; r. b., région basilaire; r. i., région intermédiaire; — fig. 7. Extrémité antérieure de l'appareil buccopharyngien, vue du dessus, $\times 475$; c. l., crochets latéraux; c. m., crochets médians; — fig. 8. Crochet latéral $\times 600$.

En ce qui concerne la forme de l'appareil buccopharyngien de la larve primaire, il faut dire que, chez les *Sarcophagides*, il existe plusieurs types de cet appareil; mais, quel que soit le type de l'armature, il y existe toujours une articulation entre la partie mandibulaire et la région basilaire; et, d'autre part, aucune de ces armatures ne ressemble en rien à celle de la larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii*.

D'autre part, si l'armature buccale de la larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii* diffère beaucoup de celles de toutes les larves connues des *Sarcophagidae*, il existe, par contre, entre cette curieuse armature et celles de deux *Calliphorines* récem-

ment étudiés par D. KEILIN (*Parasitology*, 1919) une ressemblance étroite et frappante et qui me paraît être l'indice d'une véritable affinité systématique. Ces Calliphorines sont *Melinda cognata* Meigen et *Melinda gentilis* (R.-D.) Verrall (1912); le type de l'armature buccopharyngienne est essentiellement le même chez les larves primaires de ces deux espèces, mais *gentilis* se rapproche plus que *cognata* de l'espèce étudiée ici. Enfin, le système reproducteur de la femelle adulte de *Melinda cognata*, d'après les figures et la description données par KEILIN, ressemble aussi à celui d'*Engyzops Pecchiolii*, et diffère de la même manière de l'appareil reproducteur des femelles des Sarcophagides.

Donc, par les caractères du système reproducteur de la femelle adulte et par ceux de la larve primaire, *Engyzops Pecchiolii* Rond. s'écarte de tous les autres représentants de la famille des *Sarcophagidae* qui ont été étudiés et, par contre, se rapproche de très près des espèces du genre *Melinda* étudiées par KEILIN avec lesquelles elle forme un petit groupe dont les autres membres sont encore inconnus.

D'après KEILIN, les larves de *Melinda cognata* et de *M. gentilis* vivent en parasites chez les escargots. Il serait intéressant de prendre ces indications comme base d'une étude éthologique d'*Engyzops Pecchiolii* dont nous ne connaissons pas encore la biologie larvaire.

Note rectificative à propos de *Rileyopsis Peyerimhoffi* Bergev.

[HEM. ACHILIDAE]

par E. DE BERGEVIN.

En 1917, j'ai publié (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], pp. 309-312) sous le nom de *Rileyopsis Peyerimhoffi* (nov. gen., n. sp.) une espèce que j'ai classée parmi les *Issidae*.

Cette espèce avait été déjà décrite en 1887, par LETHIERRY, sous le nom d'*Issus rotundiceps* (*Rev. d'Ent.*, VI [1887], p. 309) pour lequel PUTON créa plus tard le genre *Issidius* (*Rev. d'Ent.*, XVII [1898], p. 170), et *Issus rotundiceps* devint *Issidius rotundiceps*.

Depuis, ce genre a été retiré de la famille des *Issidae* pour prendre rang dans celle des *Achilidae*.

Cette espèce se présente sous deux aspects bien différents suivant qu'elle vit dans l'extrême sud Algérien ou dans les régions élevées des Hauts-Plateaux et des steppes. Dans le premier cas, elle se développe

normalement et donne son plein physiologique, si je puis ainsi m'exprimer : les homélytres sont allongés, bien constitués, transparents, les ailes suivent un processus correspondant et atteignent la dimension des homélytres, la taille est vigoureuse et atteint 8,5 à 9 mm. de longueur.

Dans les Hauts-Plateaux, à l'altitude de 1.000 à 1.200 mètres, les homélytres se raccourcissent, deviennent coriaces, très chitinisés, opaques; les ailes s'atrophient et sont réduites à une écaille imperceptible, les dimensions sont presque diminuées de moitié (5 mm. à 5,5 mm.) dans le même sexe. Sous cette forme, l'insecte se présente avec tout l'aspect d'un *Issidae*. C'est, d'ailleurs, ce qui m'a induit en erreur, car lorsque je l'ai décrit, je ne connaissais pas la forme macroptère qui, de suite, a éveillé mon attention et motivé la présente rectification.

Ces deux formes sont le produit de deux milieux différents; elles résultent de deux adaptations différentes et me paraissent, à ce titre, devoir être distinguées dans la classification.

C'est pourquoi je propose de conserver, à titre de variété, à la forme amoindrie des Hauts-Plateaux et des steppes, le nom de *Peyerrimhoffi*, sous lequel je l'avais décrite comme espèce.

Cette forme deviendrait donc : *Issidius rotundiceps* Leth. var. *Peyerrimhoffi* Bergevin. La forme macroptère devant être considérée comme l'expression typique de l'espèce.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}. — PARIS.